

DISPARUS.

On prie le public et la Chambre de l'Assemblée Législative de vouloir bien donner des renseignements sur MM. J. A. McDonald, McGee et Jos. Cockburn, lesquels ont disparu au commencement de la semaine dernière. Une jeune personne éprouve attendant le retour de M. J. A. McDonald pour contracter l'acte d'alliance qui doit les unir pour la vie.

On nous informe que MM. McDonald et ses compagnons ont été vus rôdant vers les Trois Prés du Lac Beauport, accompagnés de jeunes courtisanelles. Il paraît certain que M. J. A. McDonald veut la célébration avant son mariage, afin de pouvoir se divorcer au besoin.

Hier, Vers 11 hs. du soir, un incendie éclaté dans le quartier St Roch; les progrès du feu ont été tellement rapides, que quelques heures ont suffi pour détruire environ une cinquantaine de maisons, on ne connaît pas encore bien les détails de ce fâcheux accident.

CHOSSES ET AUTRES

X... vit un peu partout, c'est dire qu'il ne vit nulle part, l'autre soir le pauvre diable sollicitait un emploi auprès d'un riche négociant de la cité, celui-ci était occupé et lui répondit : revenez à un autre moment.

— A quelle heure demanda X...

— Venez après dîner.

— Après dîner?—cela ne veut rien dire pour moi!

— L'oisiveté, vois-tu c'est la mère de tous les vices.

— Je le sais bien; aussi je me mets souvent à dormir pour fuir l'oisiveté.

Dans un des bons hôtels anglais de la ville.—Un consommateur: "Garçon voyez donc cette cuiller, elle est sale: il y a de la moutarde dessus."

Le garçon ayant examiné attentivement la cuiller, répond le plus sérieusement du monde:

— Ça, monsieur, c'est pas de la moutarde, c'est seulement du vert-de-gris.

Le Perroquet.

UN ARTISTE CÉLÈBRE.

Québec peut maintenant se gloufier de posséder dans son enceinte une des sommités musicales du siècle; devant laquelle la Constellation artistique qui a brillé jusqu'aujourd'hui sous la raison sociale de Lavigne, Dessane Gagnon & cie, doit nécessairement pâlir. Ce génie, C'est M. Adolphe Hamel le Sébastien Bach de l'époque. Dès l'âge le plus tendre Adolphe manifestait les dispositions les plus heureuses pour l'art musical. La tradition rapporte qu'à l'âge de cinq ans notre artiste en herbe, restait en extase toutes les fois

qu'il entendait un orgue de barbarie. A sept ans, il possédait parfaitement cet instrument, et connaissait tous les secrets de la manivelle. Après avoir terminé ses études au collège des Jésuites, il obtint par son talent précoce la place de souffleur en chef de la cathédrale de Québec. Son génie ne resta pas longtemps incompris, car deux ans après, il quitta le soufflet pour le clavier, sur lequel il devint étonnant. Il avait une prédilection assez extraordinaire pour le jeu du *swell* (clavier des enflés.) En mil huit cent soixante et cinq, lors de l'inauguration de l'orgue de la Cathédrale où il y eut un grand concours de tous les artistes de Québec. Adolphe, se livrant à toutes les péripéties de l'improvisation, emporta la palme sur tous les musiciens qui se considéraient ses rivaux. Ce que l'auditoire admira le plus, ce fut son *battement de Furtini* et son jeu de *Piccolo*. Quand on l'entendit se servir du *Grand orgue* les voûtes de l'antique Cathédrale tremblèrent à se décoller, et les vitres frémissaient à se casser. Le peuple oubliait la sainteté du lieu où il était réuni: pour traduire physiquement son extase se livrait aux applaudissements les plus profanes. M. Adolphe Hamel s'occupa beaucoup de la théorie musicale, nous devons à son talent un célèbre ouvrage portant le titre. *Méthode simple pour accompagner le plain chant sans connaître la musique*. Ce livre obtint un succès complet, et rencontra l'admiration la plus enthousiaste du célèbre M. Emond Lacroix, pianiste le plus distingué de notre siècle. Malheureusement trop tôt disparu!!!



A. D. HAMEL, L'ARTISTE UNIVERSEL.

ACCIDENT.

Nous apprenons avec regret que M. Zéphirin Fortier Pharmacien a été victime d'un accident sérieux, couché l'autre soir sur son plancher à cause de la grande chaleur, qui l'étouffait dans son lit il a eu tout le crin de la tête dévoré par une escouade de rats, qui a envahi son alcôve vers les minuit. Espérons que sa chevelure repoussera, car il est déjà assez repoussant.

Mesieurs les collaborateurs,

Une toute petite place dans vos colonnes, s'il vous plaît, pour esquisser un *sujet*.—Os; mais le meilleur des *sujets*.—Vous allez, je n'en doute pas, le lendemain pour vous délasser du travail de la semaine, sous les ombages de l'Isle d'Orléans savourer un bon livre ou un bon dîner—pardonnez ce rapprochement, je vous en prie.

N'êtes vous jamais entré, pour vous rafraîchir la chaleur du jour, à l'hôtel de M. F. Lizotte?—Oh! que vous avez du rire en entrant.—Comment! me direz vous.— Vous n'avez donc pas examiné le jeune homme qui sert à la barre. Petit, fluet, imberbe pâle, air embêté, rempli de fatuité. Voilà le dit *sujet*. C'est un homme de barre, en un mot, si vous ne portez pas une montre on un habit queue fine, il vous servira impoliment et vous répondra de même. au contraire ce jeune Richard, qui, entre parenthèse, n'a pas besoin d'aller l'adousca pour être aux eaux; vous appellera monsieur; s'il flaire en vous un gousset bien garni.

Enfin ce jeune *mesieur* pèse son *mesieur* au poids de l'or. Nous recommandons ce jeune gars à M. Lizotte.—qu'il le redresse—qu'il prenne garde aussi, car ce jeune homme charge beaucoup, beaucoup, beaucoup..... pour deux vers.

Un travailleur en-goguette.

AVIS AUX EMPLOYÉS PUBLICS.

Nous prévenons certains employés du gouvernement que s'ils continuent à l'évoyer dans les principales rues de St Roch, que la *scie* prendra la liberté de faire son devoir envers eux et leurs supérieurs parce que les rédacteurs comprennent parfaitement que lorsque les employés d'un gouvernement chanchèlent, le gouvernement lui-même doit être prêt de succomber.

Au prochain numéro nous publierons une étude de M. Albert Savard sur les fluctuations, les flux et les reflux du caractère de M. O'Neill et de M. Sauviat. L'inoffensif Albert traite en outre une question intéressante celle des petites vanités et des petits ridicules. Le public féminin sera charmé.

ON DEMANDE.

Un bon faucheur pour faire les foins dans la cour du bureau de la *Scie*.

LA FIN DU MONDE.

Une comète a fait son apparition, vendredi, le 11 du courant; chose extraordinaire, cette comète est visible tous les jours à midi. La queue s'étend sur la rue St. Joseph; tous les marchands en sont effrayés (qu'ils se tiennent sur leur garde et qu'ils soient bien armés). Cette dite comète connue est sous le nom de Chiniquy; son corps semblable à